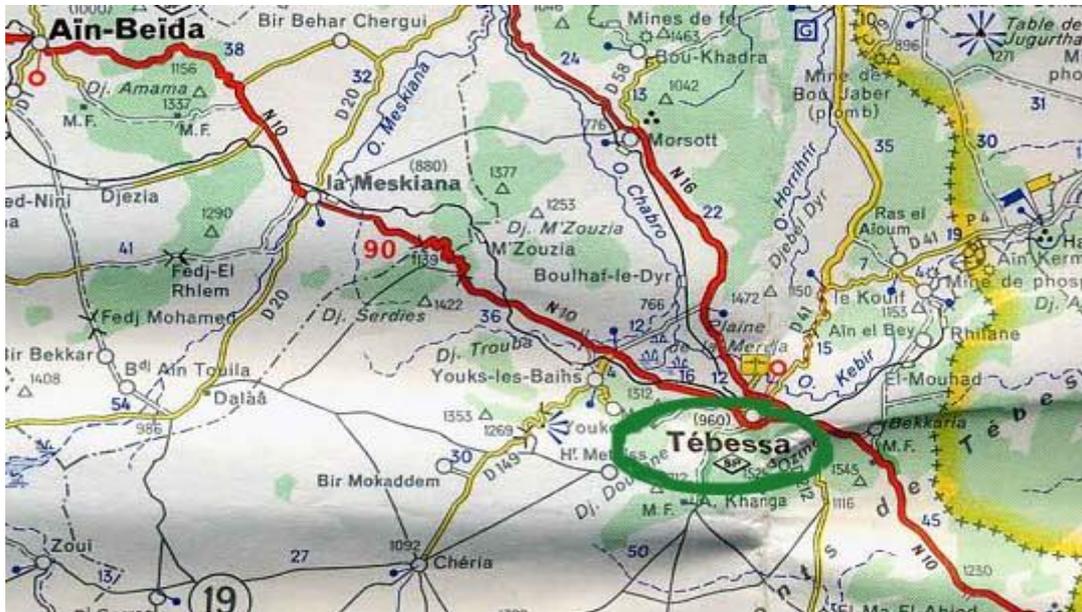


LE-KOUIF

Dans le Sud-est algérien, à proximité de la frontière tunisienne, culminant à 1089 mètres d'altitude, la ville minière du KOUIF est située au Nord-est de Tébessa, distant de 21 kilomètres.



Caractérisée par un Climat semi-aride sec et froid.

GEOGRAPHIE

Morsott est une commune sise sur la nationale 16, reliant Tébessa à Bône. Morsott est situé à l'aval du plateau du Djebel Bou-khadra sur le versant El-Hodh. C'est une assiette si on prend en compte les Djebels Bou-Khadra, Benkeffi et M'Zouzia.

HISTOIRE

On trouve dans cette ville des vestiges néolithiques et des ruines romaines.

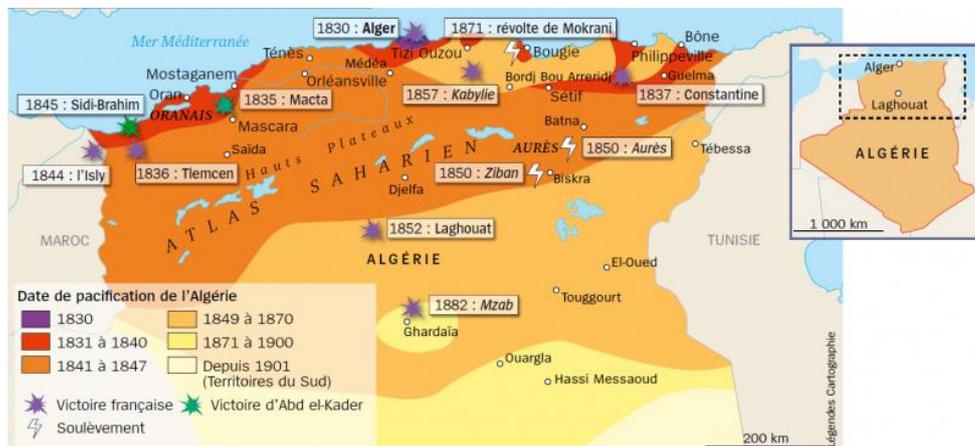


Au Nord-est de Morsott sur la route de Bou-Khadra-El-Méridj, la région a connu la dernière bataille entre Romains et les fidèles d'un chef berbère, le roi Jugurtha qui s'est soldée par sa défaite et son repli sur Galaat Essanne (à 20 km des frontières Algéro-tunisiennes), où il a été capturé par les Romains à la suite d'une complicité et d'une trahison de ses proches. Cette route a connu plus tard le passage d'Hilaliens lors de la conquête de l'Afrique du nord par les musulmans. Par la suite les tribus berbères de cette région devenaient musulmanes sunnites. La plupart des ruines de Morsott (néolithique, punique, Byzantines et islamique) ont été détruites, sauf quelques ruines de l'époque Byzantine témoignent encore de l'histoire de cette ville. Parmi ces ruines, Khaima ou Bordj Erromane (la *tour de contrôle du chantier et l'arc Byzantin*), et un tunnel de plusieurs kilomètres, passage souterrain qui relie Khaima et Ksar Ghola.

Certains archéologues pensent qu'il a servi pour encercler le Roi Jugurtha. D'autres estiment qu'il est de l'époque punique, un ouvrage militaire d'Hannibal Barca. Pour capturer ce Roi, les Romains ont négocié un traité de paix séparé avec son beau-père Bocchus roi de Maurétanie et il a accepté de livrer Jugurtha aux Romains. Finalement, Bocchus reçoit le titre d'« *ami de Rome* ».

Période Ottomane 🇹🇷 **1529 – 1830**

La région est aussi connue par ses illustrés et la domination turque a trouvé un fort appui chez les caïds de la région. Morsott était également un relais de surveillance entre *THEVEST* (Tébessa) et *Hippone* (Bône), en passant par Madaure Saint Augustin d'Hippone ou Saint Augustin fils de Monique, y a séjourné.



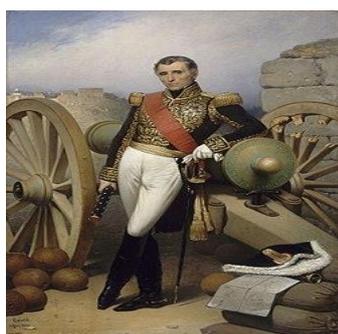
Morsott est la cité de la grande confédération des tribus d'Ouled-Sidi-Yahia dont les principales tribus sont les Magharsa, Malim, Haraïssia, Bilala, Mrazgua et Zoghba. Si l'on en croit la littérature du début de l'époque coloniale, la crise et la destruction (en 1837) du pouvoir turc du bey de Constantine, qui entraîne l'abandon de Tébessa par la *nouba* qui y maintenait une certaine présence "étatique", crée dans la région un vide du pouvoir particulièrement défavorable aux habitants, qui doivent être surtout des commerçants et des artisans.

Période Française 🇫🇷 **1830 - 1962**

Après une première expédition (en 1836) qui échoua par l'insuffisance des forces, Constantine fut emportée d'assaut, le 13 octobre 1837, par le maréchal Vallée, qui prit le commandement en place du général Danrémont, tué d'un boulet aux pieds des remparts.



2



Sylvain VALEE (1773/1846)*



Ahmed BEY * (1786/1851)

**Le 12 octobre 1837 une canonnade redoublée ouvre la brèche (qui deviendra ultérieurement la fameuse place de La brèche). Le 13 au matin, trois colonnes fortes d'un millier d'hommes donnent l'assaut sous le commandement du lieutenant-colonel LAMORICIERE. La colonne Lamoricière - les Zouaves - entre la première et plante le drapeau sur le mur d'enceinte. Se déroule alors un combat rue par rue, maison par maison. Redoutant les représailles des vainqueurs la population tentera de fuir par les gorges, on dénombre de ce fait plusieurs victimes. Le colonel COMBES sera tué dans la bataille. Ben AÏSSA le lieutenant du Bey s'échappera par les gorges à l'aide de cordes. Définitivement défait le Bey Ahmed prit la fuite et se réfugia dans les tribus du Sud poursuivi par le Cheik El ARAB aux ordres du général VALEE. Lequel recevait le 12 novembre le bâton de maréchal de France. Il sera gouverneur général de l'Algérie de 1837 à 1840.*

Dès lors que ce verrou fut ouvert, la colonisation progressa par étapes pour accéder dans la région d'Aïn-Beïda. Après avoir repoussé une première attaque française menée par le général François de Négrier en 1838, Aïn-Beïda tombe le 23 mars 1848. Deux bordjs seront érigés en 1849 et 1852, qui serviront de résidence à Si-Ali-Ba-Ahmed, puis au capitaine Bonvalet appelé successivement à la tête de la confédération des Haraktas et du cercle militaire d'Aïn-Beïda.



François de NEGRIER (1788/1848)

[https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/\(num_dept\)/11284](https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/11284)



AÏN BEÏDA

Dès lors les hauts plateaux constantinois étaient en point de mire...

Les hauts plateaux de la province de Constantine, resserrés par le rapprochement de l'Atlas tellien et de l'Atlas Saharien, sont en outre morcelés par quelques petites arêtes montagneuses en une série de cuvettes juxtaposées. Les centres de colonisation jetés au milieu des steppes arides jalonnent comme des oasis les routes qui mènent à la zone bordière de l'Aurès, un peu plus humides, par suite un peu moins infertile.

C'est cette zone bordière de l'Aurès qui vit apparaître les premiers colons français : ceux de Batna, en 1851, en 1862, ceux de Fesdis et de Lambèze ; en 1869, ceux d'El-Madher ; en 1872, ceux de Mac-Mahon ; en 1874, ceux de Khenchela. Plus tard, en 1890 l'on fonda Youks-les-Bains ; près de Tébessa que ses phosphates allaient ressusciter. Sur la route de Souk-Ahras à Tébessa furent peuplés en 1896, Clairfontaine et Morsott. Enfin le Kouif, en 1905.



Siège de la Commune Mixte de Morsott

(Source Anom) : La Commune Mixte de Tébessa, créée par arrêté du 29 décembre 1884, prend le nom de Morsott par arrêté du 11 novembre 1889. Elle est supprimée par arrêté du 15 janvier 1957.

Résidence de l'administrateur : Tébessa. Elle était composée :

-BEKKARIA : Un centre de population est projeté à Bekkaria en 1907 et son périmètre constitué en 1909. L'azel, sur lequel était installé un village indigène, est remis au service de la colonisation en 1910. Des fermes y sont loties et le centre créé mais peuplé seulement à partir de 1912. Le douar Bekkaria est issu du territoire de la tribu des Ouled-Sidi-Abid délimité par décret du 15 décembre 1869 et constitué en trois douars (Bekkaria, Sidi Abid et El Ma El Abiod), des terrains sahariens et une région inhabitée. Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957 (avec le douar Bled Ben Falia), dans le département de Bône.

-BELKFIF : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled-Sidi-Yahia-Ben-Thaleb délimité par arrêté du 27 février 1893 et constitué en cinq douars (Morsott, El Meridj, Gouraye, Belkif et Blalla). Il est partagé entre les communes de Bir Khenafis et de Morsott, constituées par arrêtés du 15 janvier 1957.

-CLAIRFONTAINE : Hameau industriel créé spontanément en 1887-1888 sous le nom d'Aouinet Ed Dib. Sa création est officialisée par décision gouvernementale du 26 août 1892. Les travaux de première installation sont adjugés à la fin de 1895 et un nouveau plan de lotissement est présenté en 1898. Le village est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957 (avec une partie du douar Morsott).

-EL-MERIDJ : La smala de spahis d'El-Meridj est construite dans les années 1860. Son emplacement est livré à la colonisation en 1904-1908. Le douar est issu du territoire de la tribu des Ouled-Sidi-Yahia-Ben-Thaleb délimité par arrêté du 27 février 1893 et constitué en cinq douars : Morsott, El Meridj, Gouraye, Belkif et Blalla. Le centre et une partie du douar sont érigés en commune par arrêté du 15 janvier 1957.

-GOURAYE : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled-Sidi-Yahia-Ben-Thaleb, délimité par arrêté du 27 février 1893 et constitué en cinq douars : Morsott, El-Meridj, Gouraye, Belkif et Blalla. Commune créée par arrêté du 15 janvier 1957 (partie du douar Gouraye de la commune mixte de Morsott et partie nord de la commune de plein exercice de Tébessa).

-MORSOTT : Hameau industriel de la commune mixte de Morsott, constitué spontanément en 1887-1888. Les travaux de première installation sont adjugés à la fin de 1895 et un nouveau plan de lotissement présenté en 1898. Douar issu du territoire de la tribu des Ouled-Sidi-Yahia-Ben-Thaleb délimité par arrêté du 27 février 1893 et constitué en cinq douars (Morsott, El-Meridj, Gouraye, Belkif et Blalla), Commune créée par arrêté du 15 janvier 1957 (centre de population et parties des douars Morsott et Belkif de la commune mixte de Morsott).

-OUENZA : Centre minier créé dans les années 1920. Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957 (avec une partie du douar El-Meridj).

-YOUKS-LES-BAINS : Le centre de population est créé en 1889-1890 dans la commune mixte de Morsott (terrains expropriés par arrêté du 6 décembre 1890). Il est érigé en commune par arrêté du 15 janvier 1957 (avec la partie Nord-est du douar Youks).

Total en 1902 = 24 722 habitants dont 1 657 européens – Superficie : 253 213 hectares ;



LE-KOUIF (Source Anom) : Centre minier créé par arrêté du 27 septembre 1905 dans le douar éponyme de la Commune mixte de Morsott. Commune constituée par arrêté du 15 janvier 1957 (concession minière du Kouif et partie du douar Gouraye).

-Source : PNHA 158 de décembre 2007 -

« C'est en 1873 que Philippe Thomas, vétérinaire militaire, découvre des couches de phosphate près de Ras-El-Aïoun au Sud-ouest de la Tunisie. Les échantillons collectés furent ensuite analysés par Adolphe Carnot en Octobre 1885. Précédemment, l'ingénieur français Jules Tissot avait découvert en 1878 le gisement de minerai de fer d'Anini. Voici ce que Thomas écrit au sujet de Tissot dans ses mémoires :

« Pour mémoire et pour ne rien laisser dans l'ombre concernant la découverte des phosphates Nord-africains, je

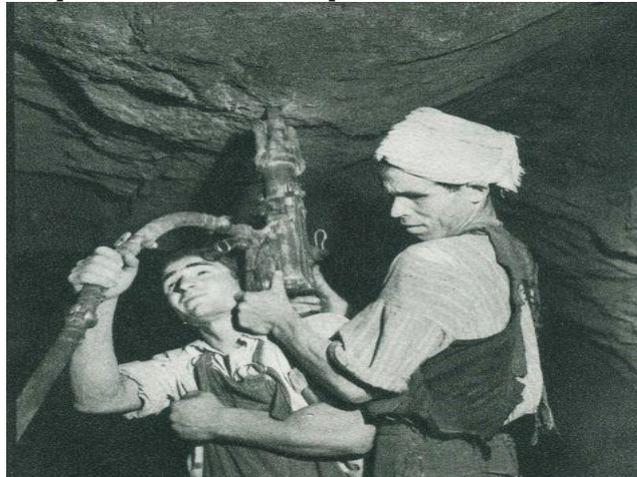
dois ajouter que mon observation du niveau phosphatifère des monts Fatah fut portée par moi à la connaissance du savant et excellent ingénieur en chef des mines de Constantine J. Tissot, que j'eus le plaisir de connaître pendant les années 1874 à 1880, lorsque je dirigeais le pénitencier agricole indigène d'Aïn-El-Bey. Tissot vivait à la popote des officiers du Génie, à laquelle j'avais mon couvert mis toutes les fois que les affaires du pénitencier m'appelaient à Constantine.

Nos marteaux de géologue eurent bientôt établi entre-nous un amical trait d'union. Lorsque je lui fis part de mon observation de 1873, il manifesta une vive curiosité et s'écria que cela ne le surprenait point, qu'il avait toujours pensé que les marnes ou les calcaires du Suessoniens devaient être phosphatifères, puisqu'ils produisent les meilleures terres à blé de sa province... »

« Dès 1893 les mines de phosphate commenceront à être exploitées. Jérôme Bertagna qui avait obtenu le 20 Septembre 1894, la concession des gisements phosphatiers du Djebel Kouif, avait presque aussitôt rétrocédé ses droits à un Anglais, M. Jacobsen, moyennant une redevance annuelle à son profit de 250 000 francs pendant une période de 18 années.

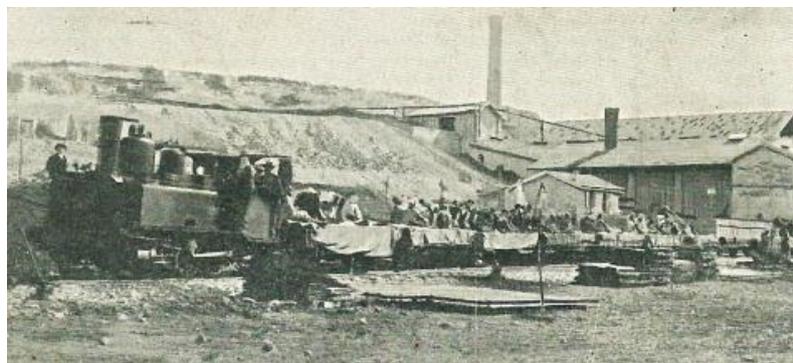
65 conseils généraux de France protestèrent contre la spoliation au profit des Anglais d'une richesse dont, selon eux, aurait dû bénéficier, seule, l'agriculture française.

« En 1898 la production s'élevait à 41 348 tonnes de phosphate. C'est dans les années 1900 que les droits furent rachetés. La Société anglaise sera francisée sous le nom de Compagnie des Phosphates de Constantine (C.P.C.). Cette compagnie, Société Anonyme au capital de 45 000 000 de francs fut constituée le 18 avril 1912 avec pour Directeur général M. Paul Gingembre. Dès lors la production ne cessa d'augmenter d'année en année. Le minerai était acheminé au port de Bône par chemin de fer à vapeur dès 1893.



Côte à Côte pour le même labeur...

La ligne de chemin de fer fut définitivement électrifiée en 1932 de Bône à Souk-Ahras et en 1951 entre Souk-Ahras et Le-Kouif. Ce fut la première ligne électrifiée de toute l'Afrique du Nord. L'extension de cette ligne fut entreprise dès 1955 pour relier Tébessa au Djebel Onk. Les Français exploitèrent cette mine jusqu'en 1962, date à laquelle fut proclamée l'indépendance de l'Algérie.



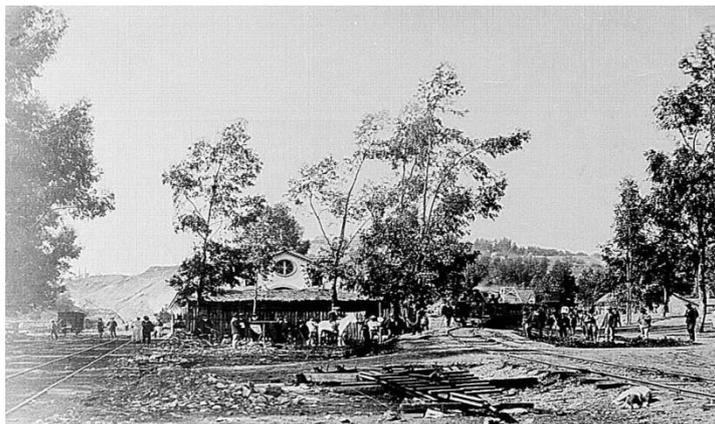
LA PREMIERE LIGNE DE CHEMIN-DE-FER en Algérie

- Source : CDHA (Aix en Provence)

-Auteur : Yves Marthot : Extrait du *Mémoire Vive* n°71-

La première ligne de chemin de fer a été réalisée en 1853 à Bône par la Société Civile des Mines et Hauts Fourneaux des Karezas, créée par le Marquis de Bassano (1806 1867), qui fut le premier concessionnaire de la mine de fer de Meboudja entre Bône et Aïn-Mokra.

Cette première ligne, à voie étroite, d'une longueur de 11 km desservait le site minier des Karezas situé à l'ouest de Bône. En 1862 le Marquis de Bassano cédera ses droits à la Compagnie des Minerais de Fer de Mokta-el-Hadid.



Gare de Mokta-el-Adid

La ligne sera prolongée et rejoindra, sur une longueur de 35 km, la mine de fer d'Aïn-Mokra, en 1864, faisant suite à un arrêté impérial du 12 juin 1863. Cette mine employait 3000 personnes, principalement italiennes. La ligne rejoignait l'Allélik, à 6 km au Sud de Bône, où étaient installés les usines de fer et les hauts fourneaux pour le traitement du minerai. En 1867 la liaison avec le port sera réalisée et sera ouverte au public en 1851.

En 1904, mise en service du prolongement de 68 km jusqu'à Saint-Charles de la ligne à voie normale Bône-Aïn-Mokra, concession accordée à la Société des Mines de Mokta-el-Hadid. La même année est accordée à cette société la construction de 88 km de voie étroite entre Bône et La Calle, cette ligne sera mise en service le 1er juin 1904.

La Compagnie Bône-Guelma

Les concessions successives accordées à cette ligne Bône-Guelma lui ont permis de faire passer son réseau de 89 kilomètres en 1875, à 662 kilomètres en 1890, dont 535 à voie normale de 1,45m, et 127 à voie étroite de 1 mètre. La compagnie des chemins de fer de Bône-Guelma a été créée en 1875.



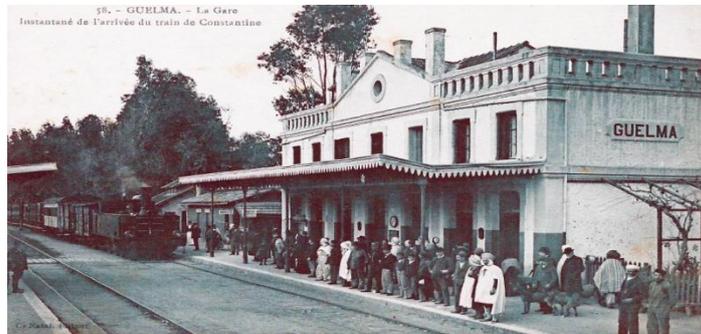
Gare de Bône de 1875



Gare de Bône en 1935

Ces statuts en date du 23 mars 1875 ont été déposés le 24 mars chez Maître Ducloux, notaire à Paris pour la construction et l'exploitation de lignes de chemin de fer, principalement en Algérie et en Tunisie. Parmi les principales lignes dont elle était concessionnaire à l'origine, celle de Bône à Guelma en Algérie lui avait été apportée par la Société de construction des Batignolles, et celle de Duvivier à Souk-El-Arba et Sidi-El-Hemmessi lui avait été cédée par la Société des chemins de fer de la Medjerda. La Société de construction des Batignolles était l'un des principaux fondateurs de la nouvelle compagnie.

De nouvelles concessions s'y ajoutèrent progressivement et les constructions activement menées par la compagnie aboutirent une dizaine d'années plus tard à la constitution d'un réseau homogène, en Algérie entre Guelma et la frontière tunisienne, en Tunisie de la frontière algérienne à Tunis (par la Medjerda) et autour de Tunis. Inaugurée en 1886, la ligne Alger-Tunis est, sur environ la moitié de son parcours, dans le réseau Bône-Guelma.



A partir de cette époque, la compagnie gère son réseau algérien mais c'est en Tunisie qu'elle fait porter principalement ses efforts d'extension : vers le sud de la Tunisie (la ligne Soussse-Kairouan est ouverte le 1^{er} janvier 1888) et autour du port de Bizerte alors en construction. En 1898, la compagnie rachète à la Société de navigation italienne la propriété du chemin de fer qu'elle exploite en Tunisie et des terrains qu'elle y possédait. La loi du 29 juillet 1904, pour la réforme du régime des chemins de fer en Algérie avec 4 compagnies qui se partagent alors le pays, a pour effet de modifier considérablement l'activité de la société, puisqu'elle conduit au rachat en 1910, par le gouvernement général de l'Algérie, du réseau algérien de la Compagnie après d'âpres négociations. Cet événement brutal achève en fait l'évolution naturelle de la compagnie depuis vingt ans vers une entreprise essentiellement tunisienne, puisqu'à cette date, pour 447 km de lignes algériennes, elle possède déjà 1.205 km de lignes tunisiennes. Désormais amputée du réseau algérien - auquel elle devait son origine - la compagnie se consacre désormais entièrement à l'exploitation et à l'extension de son réseau tunisien ». Le 9 juin 1904, la Compagnie des chemins de fer de Bône-Guelma fut rachetée et attribuée aux Chemins de fer de l'Etat.

Ouvertures des lignes de l'Est Algérien :

- Bône-Duvivier (55 km) : 1^{er} septembre 1876
- Duvivier-Guelma (33 km) : 23 avril 1877
- Guelma-Le Kroubs (115 km) : 19 décembre 1878
- Duvivier-Souk-Ahras (52 km) : 20 avril 1882
- Souk-Ahras - Sidi-El-Hemmessi (53 km) : 19 septembre 1884

La ligne de Souk-Ahras/Tébessa

La ligne à voie étroite de Souk-Ahras à Tébessa, mise en service le 27 mai 1888, a amorcé l'œuvre de pénétration vers le Sud, et fut jugée très utile aux intérêts politiques, militaires et commerciaux de la France.

Le développement des mines de fer de l'Ouenza et celles de phosphates de chaux du Kouif, imposa de modifier l'écartement de la voie étroite en voie normale, notamment du tronçon Souk-Ahras - Oued-Kéberit. Pour des raisons de sécurité (risque d'asphyxie du personnel roulant dans les tunnels) la ligne Bône-Oued-Kéberit et les embranchements vers l'Ouenza et Le Kouif seront électrifiés à partir de 1922 et terminés en 1939.



Gare d'Ouenza

Extrait des cahiers du centenaire

« C'est dans le département de Constantine que se rencontrent les gisements, phosphatiers algériens. Un premier groupe est situé au Sud des Hauts-Plateaux, près de la frontière tunisienne, à proximité de Tébessa : ce sont les gisements du Djebel-Kouif, du Djebel Onk et du Djebel Dyr. Un second groupe se trouve au Nord des hauts-plateaux, de Bordj-Bou-Arréridj, à l'Ouest, à Souk-Ahras, à l'Est, en passant par Sétif : Tocqueville, Bordj-R'Dir, M'Zaïta, Djebel Dekna. Quatre seulement de ces gisements sont en exploitation. Celui du Djebel Dekna, qui fut le premier exploité, fut vite abandonné, car la teneur du phosphate en acide phosphorique était trop faible; ceux du

Djebel Dyr ont cessé leur exploitation depuis 1912. Le Djebel-Onk n'est pas encore exploité, malgré son importance: on se heurte en effet à de grosses difficultés d'évacuation qui retardent sa mise en valeur.

Restent les gisements de M'Zaïta, de Tocqueville, de Bordj-R'Dir et du Kouif. Le dernier est à beaucoup près le plus important: il occupe 3.000 ouvriers et, pour loger, dans la région désertique où il est situé, tout le personnel qu'il emploie, on a dû édifier une véritable ville, avec magasins, écoles, etc.... Sa production, qui atteint et dépasse parfois 700.000 tonnes par an, est en grande partie exportée par le port de Bône. »



Durant toute cette période, et du fait de l'activité croissante de la mine, le village qui, dans les années 1920 n'était constitué que de quelques maisons ne cessa de se développer pour accueillir la main d'œuvre qui ne cessait d'affluer ainsi que les familles.



La C.P.C. procéda durant plusieurs années à de gigantesques investissements. C'est ainsi que prirent naissance des quartiers tels que :

- Le village de Constantine, le village El-Bey, le village Espagnol, le village de la gare pour loger les employés et mineurs européens ;
- Le village Blanc, le village Kabyle, le Douar Ghorba, le Douar Fougha pour loger les employés et mineurs musulmans ;

Le directeur et les cadres supérieurs occupaient des villas au centre du village du Kouif. Pour la vie quotidienne de tous les habitants :



La maison du directeur de la mine

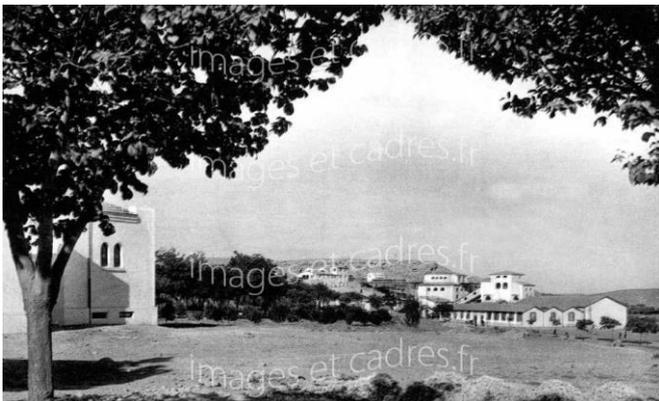
- Des écoles primaires et secondaires,
- Une grande salle de fête avec cinéma,
- Une bibliothèque et une piscine,

- Un stade et de nombreuses infrastructures sportives (tennis, boules),
- Une brillante équipe de football, l'En-Vedette-Kouif (E.V.K.) qui remporta en 1949 le titre de champion départemental de première division,
- Une harmonie réputée dans tout le Pays !...
- Un hôtel restaurant, un café restaurant, un café maure,
- Une Chapelle et une Mosquée,
- Un économat pour tous les produits alimentaires,
- Une fabrique de pâtes alimentaires,
- Une boucherie-charcuterie,
- Une champignonnière,
- Une étable pour la production du lait,
- Un magasin de tous articles non-alimentaires (Galeries du Kouif),
- Plusieurs Souks,
- Un bureau de poste,
- Un bureau de tabac
- Un salon de coiffure,
- Une infirmerie avec bloc opératoire, cabinets dentaire et de radiologie,



L'infirmerie – Hôpital

- Des bains-maures (hammam),



Les Bains



Hôtel

- Une grande place de Marché,
- Une gare de voyageurs et de marchandises,
- Un aéroport (ligne Ras-El-Aïoun/Tébessa/Bône),
- Une station de pompage pour l'approvisionnement en eau.

Pour l'exploitation et le traitement du minerai :

- Une centrale thermique qui alimentait les villages et la mine,
- Une usine de traitement et de conditionnement du phosphate,
- des bâtiments pour le tri de minerai,
- Une usine à oxygène liquide pour la préparation des explosifs,
- Un laboratoire d'analyses,

- Un réseau ferré qui reliait le fond de ma mine aux usines de traitement,
- Un bâtiment de compresseurs pour alimenter en air les galeries.

Et divers autres ateliers :

- Un garage automobiles,
- Un magasin de pièces détachées pour le matériel de la mine,
- Une forge,
- des ateliers de menuiserie et de mécanique,
- Un atelier de mécanographie,

Dans les années 1950-1955, la production annuelle de phosphate avoisinait les 1.200.000 tonnes.

Vivant en autarcie, avec ses infrastructures modernes, Le-Kouif intimement lié à l'exploitation de ses richesses, n'avait rien à envier aux villages miniers de la Métropole...

Lors de l'indépendance de 1962 et après 8 années de guerre et d'insécurité quotidienne, la grande majorité de la population européenne quitta le village. Beaucoup d'entre eux, n'ayant jamais vécu en France, se sont retrouvés disséminés dans toutes les régions de l'Hexagone, avec l'obligation de se reconstruire une nouvelle vie...

ETAT-CIVIL

-Source : Anom -

Le site Anom n'a pas mis en lignes la localité du Kouif mais uniquement celle de sa Commune Mixte de Morsott :

SP = Sans Profession

- Premier mariage : (12/12/1885) de M. BONNARD Marc (*Bourellier natif Corse*) avec Mlle ATTARD Carména (SP origine Malte)
- Première naissance : (22/01/1890) de M. ATTARD Michel (Père, *Jardinier*) ;
- Premier décès : (10/11/1891) de M. COUDRY André (67 ans, *Cultivateur natif du Doubs*) ;

Les premiers DECES relevés :

- 1891 (06/12) de PLANES M. Augustine (1 an). Témoins MM. CARITEY Célestin (*Cultivateur*) et AVEROUS Pierre (*Administrateur*) ;
- 1892 (28/02) de COTI Dominique (1 mois). Témoins MM. HIZETTE Jules et DUCHATELET J. Claude (*Cultivateurs*) ;
- 1892 (30/05) de DUCHATELET Jules (26 ans natif Saône et Loire). Témoins MM. ARNAUD Augustin et HIZETTE Jules (*Cultivateurs*) ;
- 1892 (20/07) de CHAUSSINAND Marius (9 mois). Témoins MM. HIZETTE Jules (*Cultivateur*) et GUIGUES Louis (*G-champêtre*) ;
- 1892 (24/07) de FAURE Julia (13 ans native Ariège). Témoins MM. GOULOT Louis (*Menuisier*) et GUIGUES Louis (*G-champêtre*) ;
- 1892 (28/10) de BEAUTE Georges (24 ans natif Paris). Témoins MM. COURT J. Baptiste (*Militaire*) et REITZ Auguste (*Secrétaire*) ;
- 1893 (21/01) de ESCALLE Pierre (8 ans natif Htes Alpes). Témoins MM. ARNAUD Augustin (*Cantonnier*) et GUIGUES Louis (*G-champêtre*) ;
- 1893 (13/01) de ZAÏRI Khedidja (28 ans native du Lieu). Témoins MM. ABBAS Benahmed (*Fellah*) et ZAÏRI Saad (*Fellah*) ;
- 1898 (11/02) de PIALAT Auguste (34 ans, *Meunier natif Drôme*). Témoins MM. BOYER Florentin et JUY Joseph (*Forgerons*) ;
- 1898 (24/04) de ANDREONI Giovanni (38 ans natif Italie). Témoins MM. TAGLIAZUCCHI Arcangelo et STRACONI Gildo (*Mineurs*) ;
- 1898 (07/07) de IMBERT Louis (45 ans, *Chef de gare natif Htes Alpes*). Décédé à l'hôpital de Tébessa :
- 1898 (30/08) de RUNFOLA Gaëtana (20 mois). Témoins MM. SURMANN Auguste (*Mécanicien*) et MATTEI Pierre (*Employé*) ;
- 1898 (30/09) de PASTOR Aimée (1 an). Témoins MM. PASTOR Félix (*Mineur*) et LABORDE Emile (*Secrétaire*) ;
- 1898 (05/10) de UTZERI Giovanni (28 ans natif Sardaigne). Témoins MM. PERROT Jules (*Cultivateur*) et LABORDE Emile (*Secrétaire*) ;
- 1898 (17/10) de GUIGNES Hortense (2 ans). Témoins MM. GUIGNES Louis (Père, *Cantonnier*) et LABORDE Emile (*Secrétaire*) ;
- 1898 (28/10) de MAËSTRALI Pascal (29 ans natif Corse). Décédé à l'hôpital de Tébessa :
- 1899 (31/03) de PANIGHETTI Giacomo (20 ans natif Italie). Témoins MM. PANIGHETTI Michel (Frère, *mineur*) et MAGUERI Louis (*Mineur*) ;
- 1899 (06/09) de TAZZIOLI Natalie (6 mois). Témoins MM. BERTI Joseph et VENTURELLI Charles (*Mineurs*) ;
- 1899 (06/11) de TRASTOUR Camille (31 ans natif Philippeville). Témoins MM. FAYET C (*Comptable*) et BRUCHET Célestin (*Boulangier*) ;
- 1899 (09/11) de PEPE Louise (11 mois). Témoins MM. GIOVANETTI Jacques (*Mineur*) et DELARUE Léon (*Marchand de Vin*) ;
- 1899 (15/11) de OGUETO Louise (1 an). Témoins MM. GRANADO Raphaël (*Mineur*) et RIPOLL Joseph (*Voiturier*) ;
- 1899 (20/11) de TEDDE Antonia (21 ans native Italie). Témoins MM. GIORDANO Joseph (*Charron*) et LOMBARDI Angélo (*Charretier*) ;
- 1899 (09/12) de LANDI J. Martin (7 heures). Témoins MM. ZERNI Vincent (*Aiguilleur*) et BUSI Joseph (*Employé*) ;
- 1899 (19/12) de GAFACCI Anne (37 jours). Témoins MM. COLONNA Grégoire (*Négociant*) et CAILLY Théodore (*Chauffeur*) ;
- 1900 (04/01) de CARENA Maria (52 ans native Italie). Témoins MM. NICAISE Emile (*Ingénieur*) et MASSINI François (*Chauffeur*) ;
- 1900 (15/01) de CIREDDU Joséphine (22 ans native Italie). Témoins MM. SECCI Pietro (*Mineur*) et PORRU Sébastien (*Mineur*) ;
- 1900 (16/03) de DEROSI Joseph (2 ans natif Tunisie). Témoins MM. MOREAU Alphonse (*Négociant*) et FAYEZ Constant (*Comptable*) ;
- 1900 (19/03) de MAFFEI Joséphine (1 heure). Témoins MM. BRU Jules (*Horloger*) et GUARDON Louis (*Chauffeur*) ;
- 1900 (30/03) de FARCI Pierre (60 ans natif Italie). Témoins MM. PERROT Jules (*Négociant*) et CHANIA Clément (*Boulangier*) ;
- 1900 (26/07) de VAZIO Philippe (1 mois). Témoins MM. VAZIO Joseph (Père, *Employé*) et OTTAVI Simon (*Employé*) ;
- 1900 (23/10) de SANNA Antoine (4 ans). Témoins MM. SANNA A (Père, *Mineur*) et MURA Jean (*Voisin*) ;
- 1900 (06/11) de DINGRADO Jacques (63 ans natif Sicile). Témoins MM. LUIZI Charles (*Employé*) et RUNPOLA Salvator (*Employé*) ;
- 1900 (24/11) de BRUNO Concetta (23 ans). Témoins MM. LOVERATA Xavier (Epoux, *Employé*) et MAINETTI J (*Employé*) ;
- 1900 (22/12) de CORSINI Félice (17 mois natif Italie). Témoins MM. CALEGARI Baptiste (*Mineur*) et DUCHATELET Pierre (*Cultivateur*) ;

MARIAGES relevés :

- 1891 (00/02) M. LIMES Edouard (*G-forestier natif Tarn*) avec Mlle LECA Marie (SP native Corse) ;
- 1893 (31/01) M. BENMEBROUK Ali (*Fellah natif du Lieu*) avec BOUGHANEM Zara (SP native du Lieu) ;
- 1898 (02/08) M. ANTONI François (*Mineur natif Corse*) avec Mlle MAËSTRALI Dominique (SP native Corse) ;

1898 (16/08) M. COLETTA Lorenzo (*Mineur natif Italie*) avec Mlle VANNI-BERTIN Henriette (SP native Italie) ;
 1899 (24/06) M. MOUILLON Georges (*Chauffeur natif Côte d'Or*) avec Mlle BARRAUX Marthe (SP native Côte d'Or) ;
 1900 (17/05) M. SAMSON John (*Directeur natif Ecosse*) avec Mlle RIQUIER Joséphine (SP native Philippeville-Algérie) ;
 1901 (12/09) M. MASSIMI François (*Surveillant natif Corse*) avec Mlle BARTHOLI Françoise (SP native du Lieu) ;
 1902 (19/04) M. PIANI Pietro (? natif Italie) avec Mlle PIANE Anna (SP native Italie) ;
 1902 (23/04) M. RAMOS François (*Employé natif Espagne*) avec Mlle STAPINATI Paula (SP native Espagne) ;
 1902 (11/09) M. STRUFFALDI Oreste (*Mineur natif Italie*) avec Mlle PIAZZA Rose (SP native Italie) ;
 1903 (10/09) M. FLEURIOT Louis (*Employé natif Jemmapes- Algérie*) avec Mlle BELLANI Jeanne (SP native Bône-Algérie) ;
 1903 (14/11) M. MICHEL Charles (*Mineur natif Bône-Algérie*) avec Mlle SETCHI Louise (SP native Aïn-Mokra –Algérie) ;
 1904 (20/01) M. TINTORI Téléfors (*Chef de poste natif Italie*) avec Mlle RE Clémence (SP native du Lieu) ;
 1904 (26/01) M. CRINQUANT Joachim (*Employé natif Bône-Algérie*) avec Mlle CHALON Jeanne (*Institutrice native Constantine-Algérie*) ;
 1904 (16/05) M. TRAMATZU Maurizie (*Mineur natif Italie*) avec Mlle FRAU Pélagie (SP native Italie) ;
 1904 (21/07) M. GIANNESINE Joseph (*Comptable natif Corse*) avec Mlle ORTOLI M. Thérèse (SP native Corse) ;
 1905 (25/02) M. MAFFEI Davidde (*Mineur natif Italie*) avec Mlle VIVES R. Marie (SP native Espagne) ;
 1905 (07/03) M. AMENO Jules (*Mineur natif Italie*) avec Mlle DI-PIAZZA Françoise (SP native Italie) ;
 1905 (22/06) M. MATTEOLI Sabatino (*Employé natif Italie*) avec Mlle LIMIONI Maria (SP native Italie) ;
 1905 (24/06) M. BERTHON Ernest (*Electricien natif Charente*) avec Mlle CHAPUT Marie (SP native Dordogne) ;
 1905 (01/08) M. CICCIA Antonino (*Cordonnier natif Sicile*) avec Mlle LO-PRESTI Rosaria (SP native Italie) ;
 1905 (16/12) M. BIOT François (*Employé natif Paris*) avec Mlle SIVIGNON Marie (SP native région Parisienne) ;
 1905 (23/12) M. LAMI Domenico (*Mécanicien natif Italie*) avec Mlle MANNU-MASIA A. Maria (SP native Italie) ;

Quelques **NAISSANCES** relevées :

(Profession du Père)

(1901) ARRIGHI Charles (*Chef de Gare*) ; (1901) BALAGNA Anna (*Forgeron*) ; (1902) BENANTI François (*Mineur*) ; (1901) BERTOLETTI Pompée (*Magasinier*) ; (1902) BORDET Antoine (*G-forestier*) ; (1902) BOSCHETTI Antoine (*Mineur*) ; (1901) BOVE Giovanni (*Chef de Poste*) ; (1902) BRUNO Antoine (*Poseur de voies*) ; (1904) CAMARANA Joseph (*Poseur de voies*) ; (1901) CANAVAGGIO J. Baptiste (*Facteur-receveur*) ; (1902) CANAVAGGIO Rose (*Facteur-receveur*) ; (1901) CAPPAL Joséphine (*Mineur*) ; (1903) CARDINALI Marie (*Poseur de voies*) ; (1903) CARPIENTERI Salvatrice (*Poseur de voies*) ; (1901) CASALE Vincenzo (*Charretier*) ; (1901) CASELLI Annonciade (*Mineur*) ; (1903) CINI Charles (*Maçon*) ; (1901) CIRCUS Jules (*Ouvrier*) ; (1901) COSTANZA Alfred (*Cordonnier*) ; (1901) DELMAS Hélène (*Mineur*) ; (1901) HENRIETTI Juliette (*Mineur*) ; (1902) FAMA Guiseppa (*Mineur*) ; (1902) FAZIO Catherine (*Poseur de voies*) ; (1904) FAZIO Joséphine (*Poseur de voies*) ; (1901) FAZIO Philippe (*Poseur de voies*) ; (1901) FIERI Adèle (*Mineur*) ; (1902) FRAU Pietro (*Charretier*) ; (1901) GAUDENZI Anne (*Mineur*) ; (1902) GAUDENZI Noël (*Mineur*) ; (1901) LANDES Henri (*Forgeron*) ; (1904) LAVORATA Jeanne (*Poseur de voies*) ; (1901) LECCA Edouard (*Mineur*) ; (1902) LUZI Eugénie (*Poseur de voies*) ; (1904) LUZI M. Françoise (*Employé*) ; (1904) LUZI Rosalie (*Poseur de voies*) ; (1901) MAFFEI Anna (*Mineur*) ; (1903) MAÏNETTI Antoine (*Poseur de voies*) ; (1905) MAÏNETTI Claire (*Chef d'équipe*) ; (1905) MAÏNETTI Marie (*Chef d'équipe*) ; (1902) MAÏNETTI M. Françoise (*Chef d'équipe*) ; (1903) MAÏNETTI Simon (*Chef d'équipe*) ; (1901) MARCHI Dusolina (*Mineur*) ; (1902) MASSIDDA Ange (*Mineur*) ; (1902) MASSIMI Marie (*Surveillant*) ; (1902) MICHEL Jules (*Mineur*) ; (1902) MORENO Michel (*Mineur*) ; (1902) MUGONI Maria (*Mineur*) ; (1902) NONNIS Joséphine (*Charretier*) ; (1901) ONGINI Hélène (*Mécanicien*) ; (1901) PAGNOTTI Rosine (*Mineur*) ; (1901) PANI Antoinette (*Mineur*) ; (1902) PANI Pierre (*Mineur*) ; (1901) PAOLI J. Marie (*Poseur de voies*) ; (1902) PAPADACCI Hélène (*Chef d'équipe*) ; (1901) PEILA-CHIUMINATTO Dominique (*Mineur*) ; (1902) PERRUCHÉ René (*Chef de service*) ; (1902) PIANE Vincent (*Surveillant*) ; (1902) PIETRI Rose (*Chef d'équipe*) ; (1902) PINO Carmen (*Garde lignes*) ; (1903) PINO François (*Poseur de voies*) ; (1902) PINO Françoise (*Garde lignes*) ; (1905) PINO Joseph (*Poseur de voies*) ; (1902) PIRAINO Rose (*Cordonnier*) ; (1902) PIRAS Paul (*Mineur*) ; (1902) PISANO Joséphine (*Garçon d'écurie*) ; (1901) PISANU Fréginia (*Charretier*) ; (1901) PODDA Lucien (*Mineur*) ; (1902) PORCU François (*Mineur*) ; (1903) PRIARD Adèle (*Meunier*) ; (1902) RIOLI Clorinda (*Journalier*) ; (1901) ROUX Fernand (*Jointeur*) ; (1901) RUNFOLA Joseph (*Chef d'équipe*) ; (1904) RUNFOLA Toussainte (*Chef d'équipe*) ; (1903) SANNA François (*Mineur*) ; (1901) SAUNA Joseph (*Mineur*) ; (1901) SAVINA Deiana (*Ménusier*) ; (1901) SIVIGNON Etienne (*Adjoint spécial*) ; (1903) SIVIGNON Tony (*Négociant*) ; (1901) TAZZIOLI François (*Poseur de voies*) ; (1904) TISSERAND Camille (*Cantonnier*) ; (1902) VASSALLO M. Louise (*Comptable*) ; (1904) VERMA Louis (*Chef d'équipe*) ; (1901) VERTICCHIO Auguste (*Mineur*) ; (1901) VISCOGLIOSI Françoise (*Terrassier*) ; (1901) ZUCCA Claude (*Mineur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MORSOTT sur la bande défilante.

-Dès que le portail MORSOTT est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Source : Diaressaada -

Année 1954 = 3 971 habitants dont 752 européens ;

Année 1960 = 6 821 habitants dont 582 européens.

DEPARTEMENT

Le département de **BÔNE** fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index **93** et **9C**. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Bône, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955.

A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population au cours des années écoulées.

Le département de Bône fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : La-Calle, Clairfontaine, Guelma, Souk-Ahras et **Tébessa**.

Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de Tébessa au département de Batna du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de Tébessa comprenait 7 localités :

BEKKARIA ; BIR-EL-ATER ; CHERIA ; **LE-KOUIF** ; NEGRINE ; TEBESSA ; YOUKS-LES-BAINS ;

■ ■ **MONUMENT AUX MORTS** ■ ■

- Source : **Mémorial GEN WEB** -

Le relevé n°57256, de la commune mixte de Morsott, mentionne les noms de **102 Soldats** « **Morts pour la France** » au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ AATI Taleb (Mort en 1915) - ABADA Badi (1916) - ABBES Nouar (1918) - ABDELAZIZ Tahar (1918) - ACHI Ahmed (1914) - AMOURI El Hafsi (1917) - AOUAILIA DIT ACHOURI Mebarek (1918) - AOUDI Brahim (1918) - AOUIFIR Tayeb (1918) - AOULINI Abdellah (1916) - AOUN Mostefa (1918) - BADJI Ali (1915) - BEKHOUCHE Ali (1916) - BENARFA Ahmed (1916) - BENARFA Tebessi (1918) - BENDJEDDAH Mohamed (1916) - BENHADDA Seghair (1918) - BENHADEF Ali (1916) - BENKHEDIM Ali (1917) - BENMEHINIA Belkassem (1918) - BENNEDJLA Salah (1918) - BENSOUDA Merzoug (1915) - BERGUIG Mekki (1917) - BEUTERFIF Brahim (1917) - BOUALAG Youcef (1914) - BOUBAYA Cherif (1914) - BOUBEGRA Ahmed (1918) - BOUBEGRA Tayeb (1915) - BOUBEKEUR Mohamed (1915) - BOUBETANIA Atmane (1916) - BOUDRAA Ali (1914) - BOUKHAMLAM Hamel (1918) - BOUKHEGHEM Moktar (1915) - BOUKOUBA Ammar (1918) - BOUOUECHMA Abdallah (1914) - BOUZARIATA Youcef (1916) - BRAHIM Ben Mesbah (1917) - BRAVINI Joseph (1915) - BUGEIA Charles (1918) - CASANOVA Antoine (1915) - CHEGROUCH Hanachi (1917) - CHENINA Noué (1916) - CHETTOUH Seddik (1915) - COLOMER François (1914) - COTI Dominique (1915) - DAAS Saci (1918) - DAHMI Belkacem (1918) - DEKKLI Belkacem (1916) - DELLOUL Ali (1918) - DELLOUL M'Hamed (1917) - DELMI Ahmed (1918) - DJEDOUANI Ali (1918) - DJEDOUANI Ali Ben Belgassem (1915) - DRAOUZIA Abbas (1915) - DRAOUZIA Brahim (1916) - FAR Belkacem (1918) - GAHFAZ Abbas (1916) - GHAOUI Ali (1917) - GHEZLANE Hafsi (1918) - GRID Ahmed (1914) - GEHFAZ Brahim (1915) - GUENAZ Boubkeur (1917) - HADJ Ali (1917) - HAFDI Amar (1918) - HAMHOUM Ben Mohamed (1918) - HAMZA OUI Ahmed (1918) - HAOUAM Mohamed (1918) - HOUAM Abid (1918) - IAÏCHE Belkacem (1917) - KAÏS Kader (1915) - KHELAIÏFIA Mohamed (1917) - KHELIFA Ben Saïd (1916) - KHERCHI Cheffai (1918) - LEBNAGRIA Larbi (1917) - LORET Georges (1919) - MAHJOUB Labidi (1918) - MECKRAEM Younès (1918) - MELLAH Salah (1915) - MICHEL Joseph (1918) - MOHAMED Ben Bel Kassem (1916) - MOHAMED Ben Mohamed (1916) - MOHAMMED Ben Khelifa (1917) - NAHAL Belkacem (1918) - NEBBA Ali (1917) - NEMOUCHY Derradj (1918) - NOUI Larbi (1916) - PERIER Franklin (1914) - PERROT Albert (1918) - PINELLI Pascal (1915) - RAÏS Kader (1915) - REHOUMA Ben Braïmi (1916) - RIVECCIE Pierre (1915) - SACI Kelifa (1918) - SACI Mohammed (1918) - SEDAÏRIA Djellab (1917) - SEDIRA Younès (1916) - SEKAKRI Mohamed (1918) - SENANI Mekki (1918) - SERROUDI Younès (1914) - TORAÏ Mohamed (1919) - YESSAD Brahim (1915) - ZARROUG Saïd (1916) - ZERGUINE Mohamed (1917) ■ ■

GUERRE 1939/1945 : ■ ■ ABDERRAZAG Djerrad (1940) ; ACHOURI Mohamed (1945) ; BENKHEDIM Abdelafid (1940) ; KHEMAÏSSA Yahia (1939) ; MIZAB Mahmoud (1939) ; REMIKI Arnor (1940) ; TOUALBIA Abdelouahed (1945) ; ZAÏRI Ammar (1944) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région ;

■ ■ Soldat (?) BISCHOFF Pierre Paul (20 ans), tué à l'ennemi le 18 août 1957 ;
Caporal (21^e RIM) BRESSER Fernand (21 ans), tué à l'ennemi le 12 février 1957 ;
Soldat (?) BURBAN J. Marc (20 ans), tué à l'ennemi le 09 janvier 1959 ;
Soldat (26^e RIM) BUSSON Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 04 mai 1956 ;
Sergent-chef (26^e RIM) CALAIS Jean (24 ans), tué à l'ennemi le 10 mars 1957 ;
Sous-lieutenant (39^e RA) CHATEAUREYNAUD Marc (31 ans), tué à l'ennemi le 16 juillet 1958 ;
Soldat (?) CLADIDIER Germain (20 ans), tué à l'ennemi le 12 mars 1957 ;
Caporal (26^e RIM) COMPAGNON Gilbert (21 ans), tué à l'ennemi le 06 juin 1957 ;
Soldat (26^e RIM) DALMAU Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 18 août 1956 ;
Brigadier-chef (2^e RD) DE-PLUVIE Jacques (24 ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1961 ;
Sergent (30^e BCP) DUFOURD Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 17 février 1961 ;
Spahi (1^{er} RSA) ELOY Camille (), tué à l'ennemi le 15 juillet 1958 ;
Soldat (152^e RIM) GASPARD Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 31 mai 1956 ;
Sapeur (65^e BG) HERMANT André (22 ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1955 ;
Chasseur (3^e RCA) ILPIDE Joseph (22 ans), mort accidentellement en service le 18 octobre 1959 ;
Adjudant (26^e RIM) JACQUET Paul (34 ans), tué à l'ennemi le 18 juin 1957 ;
Caporal (?) LE-GOURRIEREC Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 14 mai 1956 ;
Caporal (26^e RIM) MARTINON Robert (23 ans), tué à l'ennemi le 18 août 1956 ;
Soldat (2^e CEMG) NOUET Eugène (20 ans), tué à l'ennemi le 11 septembre 1959 ;
Canonnière (28^e RA) PIZZORNE Félix (22 ans), tué à l'ennemi le 22 octobre 1958 ;

Caporal (152^e RIM) POIRIER Jean Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 31 mai 1956 ;
 Dragon (2^e RD) ROMAIN J. Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1961 ;
 Sous-lieutenant (152^e RIM) SCHEUER Roger (22 ans), tué à l'ennemi le 25 février 1958 ;
 Soldat (21^e RIM) VIALA Gilbert (21 ans), tué à l'ennemi le 24 novembre 1956 ■ ■

EPILOGUE EL-KOUIF

De nos jours (Recensement 2008) = 17 319 habitants.

ange : sel
 grande (1/4
 vie (1/4
 ser douce
 pendant
 snant doit
 est clos. Il
 qu'à pro-
 s à l'aide
 de vie.
 raffinera
 les mouss-
 s pommes
 cannelles.
 z à fond.

JACOUELINE

DIO

0

disponibles

bon de
 CEDEX 1
 8.

est distribué
 les années
 90-1999
 15 € TTC

AGNE
 1449

SUPER-BESSE ■ Les anciens du village minier algérien se sont retrouvés 45 ans après et sur un autre continent



ANCIENS DES PHOSPHATES. Les « Kouifiennes » et les « Kouifiens » tout à la joie de leurs retrouvailles 45 ans après.

Au village de vacances Le Chambourguet à Super-Besse, 125 anciens de la localité minière algérienne du Kouif se sont retrouvés 45 ans après la fermeture de la mine de phosphate. La plupart des protagonistes qui se retrouvaient là ne s'étaient pas vus depuis 1962, année de l'indépendance algérienne ! On devine la joie et l'émotion qui présidaient à ces retrouvailles. L'âge des participants, s'échelonnait entre 56 à 90 ans. Certains étaient encore enfants lorsqu'ils avaient quitté Le Kouif. Guy d'Ennefières, l'un de ces « Kouifiens », a cherché, il y a trois ans, à créer une amicale. Il a retrouvé patiemment les adresses des familles et la plupart ont manifesté le désir d'une séance de retrouvailles. Elle s'est donc effectuée dans le Massif central (c'est plus central). Et à Super-Besse, un joli coin d'Auvergne.

de
 s'al
 qui
 tot
 chi
 teri
 tio
 ma
 ges
 de
 par
 leu
 A
 ma
 mu
 dies
 ge
 cha
 vée,
 mer
 des
 aux
 pas
 de
 leur
 M
 autr
 mill
 sera
 ront
 fuge
 succ
 coll
 tom
 Ci
 ce e
 pibe
 fit.
 Il
 plus
 com

SYNTHESE établie grâce aux **Auteurs** précités et à de nombreux documents, en particulier **Pieds-Noirs-d'Hier-et d' Aujourd'hui** n° 158 décembre 2007 et aux **Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.piednoir.net/guelma/villes-villages/kouifmars08.html>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geoca_0035-113x_1970_num_45_1_2660

<https://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Phosphates de Constantine.pdf>

<https://www.cdha.fr/la-premiere-ligne-de-chemin-de-fer-en-algerie>

<http://www.vitamedz.com/fr/Algerie/El-kouif/14499/Photos/1.html>

<http://diaressaada.alger.free.fr/1-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>

<http://www.images-et-cadres.fr/vmchk/regions/algerie-avant-1962/departement-de-constantine/mine-du-djebel-kouif.html>

http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=321

BONNE JOURNEE A TOUS.

Jean-Claude Rosso [jeanclaude.rosso3@gmail.com]